

ENSEMBLE, OUVRIERS DU ROYAUME !



**Lettre n. 9
aux laïcs et aux religieux assumptionnistes
sur l'Alliance**

ENSEMBLE, OUVRIERS DU ROYAUME !

**Lettre n. 9
aux laïcs et aux religieux assumptionnistes
sur l'Alliance**

Introduction

Chers Frères et chères Sœurs,

Lors du 33^{ème} chapitre général, j'ai pu affirmer que l'Alliance laïcs-religieux était irréversible. Il me semble important de dire aujourd'hui, alors que nous sommes à mi-chemin entre deux chapitres généraux, les convictions auxquelles je suis attaché.

En cette année où nous célébrons le 175^{ème} anniversaire de la fondation de la congrégation, je trouve qu'il est bon de réentendre pourquoi l'Assomption a été pensée dès l'origine, par Emmanuel d'Alzon, comme une passion commune à partager entre laïcs et religieux. La recherche du Royaume de Dieu est une quête amoureuse qui fait de chacun de nous des partenaires dans une aventure sans cesse renouvelée.

I. Raviver la flamme

Un peu partout l'Alliance a pris son envol. Les laïcs se sont structurés, des temps de formation ont été proposés, des retraites sont organisées régulièrement et de nombreuses initiatives ont vu le jour. Malgré tout cela, j'ai pu constater, chez certaines personnes, qu'il y avait parfois une « baisse de régime » voire une interrogation forte sur le sens de leur engagement. Je pense que cela est normal et qu'il ne faut pas dramatiser les états d'âme qui peuvent apparaître après quelques années d'enthousiasme. Il faut savoir rester confiants et apprendre à relancer notre marche commune. Après le temps de la passion vient celui de la fidélité et celle-ci est forcément mise à l'épreuve dans notre monde. Qui peut se vanter, dans la vie conjugale, dans la vie consacrée ou ailleurs

dans ses engagements, ne pas avoir connu des moments de lassitude ou de doute ? Je pense que les personnes qui questionnent leur engagement à l'Assomption sont peu nombreuses mais elles méritent d'être écoutées et soutenues. Notre solidarité envers elles doit être concrète.

Comment expliquer une diminution de la passion ? Peut-être faut-il chercher dans nos propres motivations ? L'engagement est régulièrement exposé aux tentations de l'abandon et de la défection. Si nous sommes engagés par des vœux ou une promesse, c'est bien pour nous rappeler que notre fidélité est fragile et qu'elle est marquée par le doute. La vertu de persévérance doit être cultivée. Peut-être n'avons-nous pas pris tous les moyens mis à notre disposition pour grandir dans la fidélité ? Le dernier document publié par l'ex-Congrégation des religieux (qui s'appelle désormais Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique ou CIVCSVA en abrégé) s'intitule : « Le don de la fidélité et la joie de la persévérance ». Il signale que partout des questions se posent sur la consistance des engagements religieux. Il y a donc une réflexion urgente à mener sur la fidélité et sur la persévérance, que nous soyons religieux ou laïcs.

J'invite chacun à relire les écrits des prophètes bibliques, notamment Osée, Amos, Isaïe, et bien d'autres encore. L'amour de Dieu envers son peuple est rarement payé de retour. Les prophètes communiquent la parole de Dieu qui invite à retrouver l'amour des origines, la passion du début, la flamme de la jeunesse. L'engagement ne peut se comprendre que dans la durée, c'est-à-dire dans une fidélité sans cesse mise à l'épreuve du temps. Je ne m'inquiète pas des remises en cause, mais je suis très malheureux de voir comment une passion peut s'éteindre par manque de nourriture appropriée. L'amour envers Dieu et le prochain est bien le signe du Royaume que nous pouvons donner dans

l'Alliance, or, celui-ci est-il bien honoré ? Sommes-nous des êtres de communion et de réconciliation ?

Il me semble aussi pertinent d'interpeller mes frères religieux à leur tour. Sommes-nous convaincus que l'Alliance est une nécessité pour notre famille assumptionniste ? Sommes-nous artisans de celle-ci en suscitant des vocations laïques, mais aussi en les soutenant et en les formant avec patience et dévouement ? Il me semble que parfois certains frères n'ont pas intégré que l'esprit d'Emmanuel d'Alzon nous pousse et nous détermine à travailler avec et pour les laïcs. En 2009, lors de la 1^{ère} rencontre internationale des laïcs à Nîmes, m'adressant aux laïcs, je leur disais ceci : *« À votre manière, vous avez répondu à l'appel de l'Esprit qui vous invitait à nous rejoindre pour annoncer l'Évangile. C'est le même Esprit qui pousse des hommes et des femmes à s'engager dans la vie religieuse assumptionniste qui en pousse d'autres à être des laïcs de l'Assomption. C'est le même Esprit qui inspira Emmanuel d'Alzon à fonder sa congrégation qui vous pousse aujourd'hui à continuer son œuvre là où vous êtes. Soyez donc remerciés pour avoir répondu à l'appel de l'Esprit. Sachez-le : sans vous, nous serions amputés d'une dimension essentielle dans notre vie communautaire et dans notre apostolat. Nous avons besoin de vous pour répondre aux besoins de l'Évangile aujourd'hui. »*

Les religieux ont le devoir de reconnaître dans la vocation des laïcs de l'Alliance la même origine de l'appel que le leur. J'invite mes frères assumptionnistes à toujours mieux intégrer la présence des laïcs dans leur préoccupation et à être des ferments de l'Alliance. Cela pourrait se réaliser concrètement par la prise en compte de l'Alliance laïcs-religieux lors du chapitre local avec, par exemple, la possibilité de les associer pour une partie des échanges. Enfin, la nomination d'un religieux chargé de l'Alliance tant au niveau de la province qu'au niveau de la communauté ne doit pas dispenser les autres religieux de se sentir concernés par cette grande cause.

J'invite aussi chaque frère et chaque sœur de l'Alliance à s'appropriier le texte intitulé « Chemin de Vie ». Il s'agit du seul texte officiel approuvé par la congrégation pour donner l'esprit avec lequel chacun est appelé à s'engager. Une meilleure connaissance de celui-ci et une plus grande diffusion dans les provinces sont nécessaires pour construire une alliance solide.

II. L'épreuve de l'autre

L'engagement nous expose à découvrir que nous ne sommes pas seuls à avancer sur le chemin. Nous côtoyons d'autres personnes, nos frères et sœurs, et nous les découvrons différents. La confrontation avec l'altérité est toujours une épreuve et une grâce tout à la fois. Il n'est pas bon de se coopter sur des critères d'affinité subjectifs, mais il est souhaitable d'ouvrir l'Alliance à la diversité. La fraternité est l'objectif visé quand nous nous engageons, mais celle-ci se construit avec patience dans la miséricorde et le pardon. Il n'est pas plus facile de vivre en communauté religieuse qu'en fraternité laïque. Chacun doit progresser dans la compréhension mutuelle et l'acceptation des différences. Un monde qui serait uniforme et homogène serait triste et sans saveur. Comme le disait saint François de Sales, nous sommes appelés à vivre « l'unidiversité », c'est-à-dire l'unité dans la diversité. Nous avons à promouvoir dans nos relations la recherche de la complémentarité. Celle-ci est source de richesses et de bonheur pour qui sait travailler à l'unité.

Les religieux expérimentent la vie communautaire avec ses joies et ses peines. Sans pardon, il n'y a pas de vie commune possible. C'est une ascèse authentique que de pouvoir donner et recevoir le pardon. Cela s'apprend en cultivant la bienveillance, la patience et l'humilité. Les laïcs aussi ont à approfondir le sens de la miséricorde entre eux. L'esprit de l'Assomption refuse toute

velléité de constituer des groupes basés sur l'exclusion ou le rejet de la différence.

Enfin, l'altérité existe aussi entre laïcs et religieux par la vocation différente qu'assument les uns et les autres. Si l'appel a la même origine, la réponse est spécifique. La rencontre et l'accueil entre les deux vocations sont appelés à être fructueux dans la mesure où chacun fait l'effort de faire tomber les préventions et les préjugés. Il n'y a pas de différence de dignité dans la vocation car toutes ont leur origine dans le baptême et dans l'appel universel à la sainteté. Nous sommes tous enfants de Dieu, frères et sœurs dans le Christ.

III. Une Alliance internationale

L'Alliance se développe localement dans les divers pays où nous sommes présents. Il revient à la responsabilité des Provinces de veiller à ce que partout où cela est possible, l'Alliance puisse s'insérer et se développer dans le tissu assomptionniste local et provincial. La préoccupation de susciter un laïcat assomptionniste n'est pas une mission mineure ou périphérique aux autres missions des provinces. L'Alliance se vit déjà dans les réalités locales, mais elle est appelée à s'ouvrir à l'universel, c'est-à-dire à l'internationalité de la congrégation. Il serait préjudiciable que les groupes de laïcs s'enferment dans leur particularisme culturel ou national. Cela serait contraire à l'esprit catholique. J'invite chaque réalité locale de l'Alliance à réfléchir concrètement sur la croissance de l'unité entre tous. Il me semble que, tout en respectant les différences culturelles légitimes, il est possible de manifester que l'Alliance appartient à un corps international. Cela peut passer par le recours à une même formule d'engagement lors de la promesse ou par des programmes annuels de formation communs à l'ensemble de l'Alliance.

IV. Responsabilité et pouvoir

L'Église est confrontée depuis longtemps au cléralisme. Les religieux assumptionnistes ne sont pas exempts de cette tendance qui affecte sérieusement la coresponsabilité dans la communauté et met à mal la fraternité. Mais les laïcs ne sont pas épargnés non plus par la quête de pouvoir. Le cléralisme existe partout et pas seulement chez les clercs. L'attitude que je préconise n'est pas la fuite des responsabilités ou le refus de l'engagement. Nous avons besoin de nous organiser, et cela passe par des structures d'animation et de gouvernement avec des personnes qui acceptent diverses fonctions. Le chemin que nous voulons emprunter est celui du service et du dépouillement. Les fonctions exercées dans un esprit évangélique le sont à la manière du Christ qui a tout donné pour les autres. La volonté de témoigner des valeurs du Royaume doit aussi nous guider dans le débat actuel sur la place des laïcs et la reconnaissance du rôle des femmes.

V. Travailler à la mission de l'Église

Nous sommes dans un monde où l'Église est fortement discréditée. Parfois, ce discrédit trouve son origine dans les divers scandales qui l'ont affectée : pédophilie, abus de pouvoir, cléralisme, etc. Mais il peut y avoir aussi une idéalisation excessive de l'Institution. Saint Jean XXIII aimait répéter que « l'Église était sainte, mais toujours à sanctifier ». Il affirmait ainsi que son chemin sur la terre était marqué par des embûches et des dérives qui nécessitaient toujours le recours au pardon et à la grâce de Dieu. Un assumptionniste, laïc ou religieux, doit aimer l'Église telle qu'elle est. Pour pouvoir la changer, certes, mais aussi en s'engageant concrètement soi-même dans la transformation. C'est l'histoire de la conversion : la nôtre et celle des structures

humaines de l'Église. Emmanuel d'Alzon nous a transmis un amour invincible pour l'Église. Elle est, après le Christ et la Vierge, l'objet de notre sollicitude et de notre passion. Il ne s'agit pas d'idolâtrer l'institution, mais de retrouver la communauté telle qu'elle a été voulue par Jésus. Une fraternité composée d'hommes et de femmes, de conditions diverses, d'options variées, mais unis par un seul cœur et une seule âme tournés vers Dieu comme l'ajouta saint Augustin au verset des Actes des Apôtres. Aimer l'Église, c'est travailler avec elle pour l'annonce de l'Évangile. La communauté ecclésiale existe pour le Royaume. Il est donc nécessaire que chacun s'engage concrètement dans la mission d'évangélisation. Les laïcs de l'Alliance, avec les religieux, ont le devoir de répondre aux appels du monde qui doute et qui espère. Malgré la sécularisation, ou à cause d'elle, il est primordial que nous soyons des signes d'espérance. Le monde ne se réduit pas aux seuls critères de la rentabilité économique, mais il est appelé à être une fraternité universelle réconciliée en Dieu et avec les autres. L'Assomption a des priorités apostoliques qui sont fixées lors des chapitres de congrégation. L'Église sollicite aussi notre soutien pour des missions particulières ; comme ce fut le cas pour maintenir notre présence en Bulgarie. Les paroisses dans lesquelles nous sommes insérés demandent aussi des bonnes volontés pour la catéchèse, la visite aux personnes âgées ou malades, l'aumônerie des prisons, l'accompagnement des jeunes ou des couples, etc. Il y a tant à faire !

VI. Cultiver l'esprit de prière et d'oraison

Nous sommes des hommes et des femmes de foi. Malgré les difficultés à croire qui sont légitimes et aussi stimulantes, car elles nous appellent à toujours développer notre intelligence de la foi, nous sommes aussi des témoins de l'espérance. Nous avons à vivre une relation forte au Dieu de Jésus-Christ et cette relation se

construit dans la prière et l'oraison. Prenons le temps de lire chaque jour la Parole de Dieu. Méditons-la et savourons la richesse du Verbe de Dieu. Soyons attentifs à être aussi des contemplatifs. L'oraison est nécessaire, elle est la respiration du chrétien. Trop souvent, nous sommes tentés d'oublier le passage par l'oasis rafraîchissante et nous découvrons alors la soif dans la traversée du désert. Dieu est une source vive et nous n'avons pas à chercher l'eau des « citernes lézardées » comme le dit le prophète Jérémie (2, 13) : « Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau ! »

L'Alliance, comme son nom l'indique, est une option pour le Royaume de Dieu qui se vit dans une relation forte avec notre Créateur et Sauveur. C'est Dieu qui propose son Alliance et c'est l'homme qui répond à son invitation. L'Alliance est une histoire d'amour et, comme toute histoire d'amour, elle nécessite des temps et des espaces d'intimité. La prière est l'un de ces espaces.

L'avenir de l'Alliance

Je suis résolument confiant en l'avenir de l'Alliance. Celle-ci correspond de manière concrète à l'appel à la fraternité que nous avons reçu du Christ. L'Encyclique *Fratelli tutti* confirme singulièrement la conviction qui nous anime dans l'Alliance. Nous continuons le chemin et nous sommes prêts à passer de nouvelles étapes. La rencontre de Nîmes qui aurait dû avoir lieu en juillet 2020 a été repoussée à cause du COVID-19. Nous espérons que nous pourrions l'organiser en 2021. Des propositions seront sans nul doute au programme. Déjà certains laïcs demandent que la promesse puisse ne pas être renouvelée chaque année, mais s'étende sur plusieurs années. Ils signifient ainsi leur volonté de s'engager définitivement. Pourquoi pas ? Mais il faudra bien

signifier les obligations d'un tel engagement pour qu'il puisse se réaliser. Je souhaite aussi que les Alliances locales s'organisent mieux, avec des célébrations d'engagement clairement manifestées. Il sera aussi nécessaire de stimuler la formation. Pour cela les religieux seront fortement incités à explorer à nouveaux frais les sources du charisme assumptionniste afin de mieux le transmettre autour d'eux et spécialement aux laïcs de l'Alliance. Les laïcs seront invités aussi à devenir formateurs, y compris des jeunes religieux, pour montrer la dignité commune des baptisés.

L'avenir n'est pas tracé, il nous appartient. C'est à la mesure de notre engagement, laïcs et religieux ensemble, que nous pourrons avancer sur le chemin du Royaume. Il y a un monde en attente d'espérance et d'amour, sommes-nous prêts à œuvrer pour que le monde découvre l'abondance de la tendresse de Dieu ? L'Alliance sait qu'elle a une mission et qu'elle est mobilisée pour le Royaume.

Père Benoît GRIÈRE, a.a.
Supérieur général

1er novembre 2020
Solemnité de tous les saints

Table des matières

Introduction	5
I. Raviver la flamme	5
II. L'épreuve de l'autre	8
III. Une Alliance internationale	9
IV. Responsabilité et pouvoir	10
V. Travailler à la mission de l'Église	10
VI. Cultiver l'esprit de prière et d'oraison	11
L'avenir de l'Alliance	12

Augustins de l'Assomption
Via San Pio V, 55
I - 00165 Roma
Tel.: +39 06 66013727 - Fax: +39 06 6630814
E-mail: Assunzione@mclink.it